

Lévothyrox et thyroïde

Bonjour,

Le discours est **toujours** le même :

Le 4e comité de suivi dédié à la prise en charge des patients souffrant de troubles de la thyroïde s'est réuni ce jour au ministère des Solidarités et de la Santé. Les représentants des associations de patients, des professionnels de santé, de la Direction générale de la Santé (DGS) et de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM), ont notamment échangé sur la couverture des besoins des patients traités par les spécialités à base de lévothyroxine et sur les études en cours

- Les principaux acteurs ont été reçus et écoutés ... pas entendus mais écoutés

Le deuxième volet de cette étude est attendu à la fin du 1er semestre 2018. Il a pour objectif d'estimer les éventuels risques associés au passage à la nouvelle formule du Levothyrox.

- les études ne sont pas faites avant le déploiement, que ce soit des médicaments, de la téléphonie mobile, des capteurs communicants et leur technologie CPL, mais pendant et après, les citoyens servant de cobayes,

les patients souffrant de troubles de la thyroïde et les professionnels de santé bénéficient en France d'une offre thérapeutique diversifiée avec 5 médicaments à base de lévothyroxine en plus de la mise à disposition temporaire d'Euthyrox : Levothyrox, L-thyroxin Henning, Thyrofix, L-thyroxine SERB et TCAPS (depuis le 16 avril 2018). Selon les dernières données disponibles, les approvisionnements en alternatives couvrent les besoins des patients.

- Nous allons pouvoir continuer à servir de cobayes pour les nouveaux médicaments mis sur le marché en France, en particulier le TCAPS (non remboursé ???)

Une deuxième analyse réalisée en janvier 2018 sur les différentes spécialités à base de lévothyroxine a montré la présence de métaux à l'état de traces dans tous les médicaments analysés dont l'Euthyrox (ancienne formule du Levothyrox). La présence de traces métalliques dans des produits de santé ne représente pas en soi un défaut qualité **ni un risque pour la santé dans la mesure où les concentrations sont inférieures aux seuils de sécurité établis par la communauté scientifique au plan international pour les médicaments.**

- Toujours le même discours, c'est pareil pour les normes de la téléphonie mobile Et le problème de la nocivité des métaux lourds dans votre environnement pollué n'est, bien entendu, pas évoqué !

Un approvisionnement en ligne pour ce type de spécialités présente des risques pour la santé et la sécurité des patients.

- Plus que de respecter les consignes des autorités ?

La mission Information et Médicament remettra fin mai son rapport à la Ministre des Solidarités et de la Santé, avec des propositions relatives à l'amélioration de l'information sur le médicament destinée aux patients et aux professionnels de santé

- La réponse pour tous les problèmes est **toujours la même, c'est un problème d'information et de communication. Les Français sont tellement bêtes qu'il faut toujours leur expliquer les choses mille fois.**

Le traitement de ce scandale sanitaire est conforme à ce que l'on connaît, il n'y a rien à en attendre.

Comme pour le reste, amiante, catastrophe nucléaire, conséquences des essais nucléaires nous saurons dans plusieurs dizaines d'années...

Les morts, eux, ne sauront jamais pourquoi, sauf ceux qui ont cherché à comprendre.

Merci pour tout ce que vous faites, Hélène